

30 ANS



Réserve Naturelle
Saint-Barthélemy
Nicole Aussedat



DANS CETTE ÉDITION

Actualité...

Évaluation de l'état de santé des récifs frangeants de Saint-Barthélemy, Les stagiaires du Collège Mireille Choisy... **pg 2**

Faune/Flore, Géologie...

Une future plateforme pour donner une seconde vie aux arbres et préserver notre flore indigène **pg 6**

Communication et Sensibilisation...

Les sorties nature pour les 30 ans de la Réserve Naturelle, Les collégiens et les écosystèmes de l'île **pg 10**

Brèves...

De nouveaux mugs disponibles, - Floraison du Cactus Liane vanille **pg 13**

Contact...

Pour nous joindre **pg 15**

La NEWSletter de l'Agence Territoriale de l'Environnement de St Barthélemy

Au cours des derniers mois, l'Agence Territoriale de l'Environnement a poursuivi et renforcé ses actions au service de la protection de l'environnement et de la biodiversité de Saint-Barthélemy.

Sur le terrain, dans les espaces naturels comme dans le cadre de ses missions de suivi, de contrôle, de sensibilisation et d'accompagnement des projets, les agents de l'ATE tout comme les stagiaires récemment accueilli ont été pleinement mobilisés.

Suivi des récifs frangeants, exploitation de la ressource halieutique, étude sur les déplacements des requins côtiers, pollution lumineuse, sensibilisation et formation des entreprises locales... : les sujets ont été nombreux et les interventions variées.

Cette newsletter vous propose de revenir sur quelques-unes des principales actions menées récemment, mais aussi sur les projets qui se poursuivent et ceux qui se préparent.

Elle témoigne d'une même volonté : agir concrètement, améliorer la connaissance de notre environnement et préserver durablement les richesses naturelles de Saint-Barthélemy.

Bonne lecture !

Évaluation de l'état de santé des récifs frangeants de Saint-Barthélemy

L'ATE a eu le plaisir d'accueillir **Jade Laidin** dans le cadre de son stage de février à juillet. Etudiante en deuxième année de Master Biodiversité, Écologie, Évolution, parcours Mer, Anthropisation, Diagnostic à l'Université d'Angers, **Jade** a effectué son stage de Master 2 au sein de notre structure.

Ce stage avait pour objectif d'évaluer l'état de santé des récifs coralliens frangeants de l'île afin d'améliorer les connaissances sur ces écosystèmes essentiels et de fournir des outils d'aide à leur gestion. Pour cela, **Jade**, accompagné d'un agent de l'ATE a parcouru près de 25 km en snorkeling le long des côtes de l'île. Ce parcours visait à évaluer l'état de santé

des coraux, leur densité ainsi que celle de l'oursin diadème (*Diadema antillarum*), une espèce clé pour l'équilibre des récifs.

Au-delà du travail de terrain, **Jade** a réalisé la cartographie de l'état de santé des récifs frangeants. À ce jour, sur les 25 km parcourus, 50 % des récifs sont dans un état dégradé. Ces résultats ont

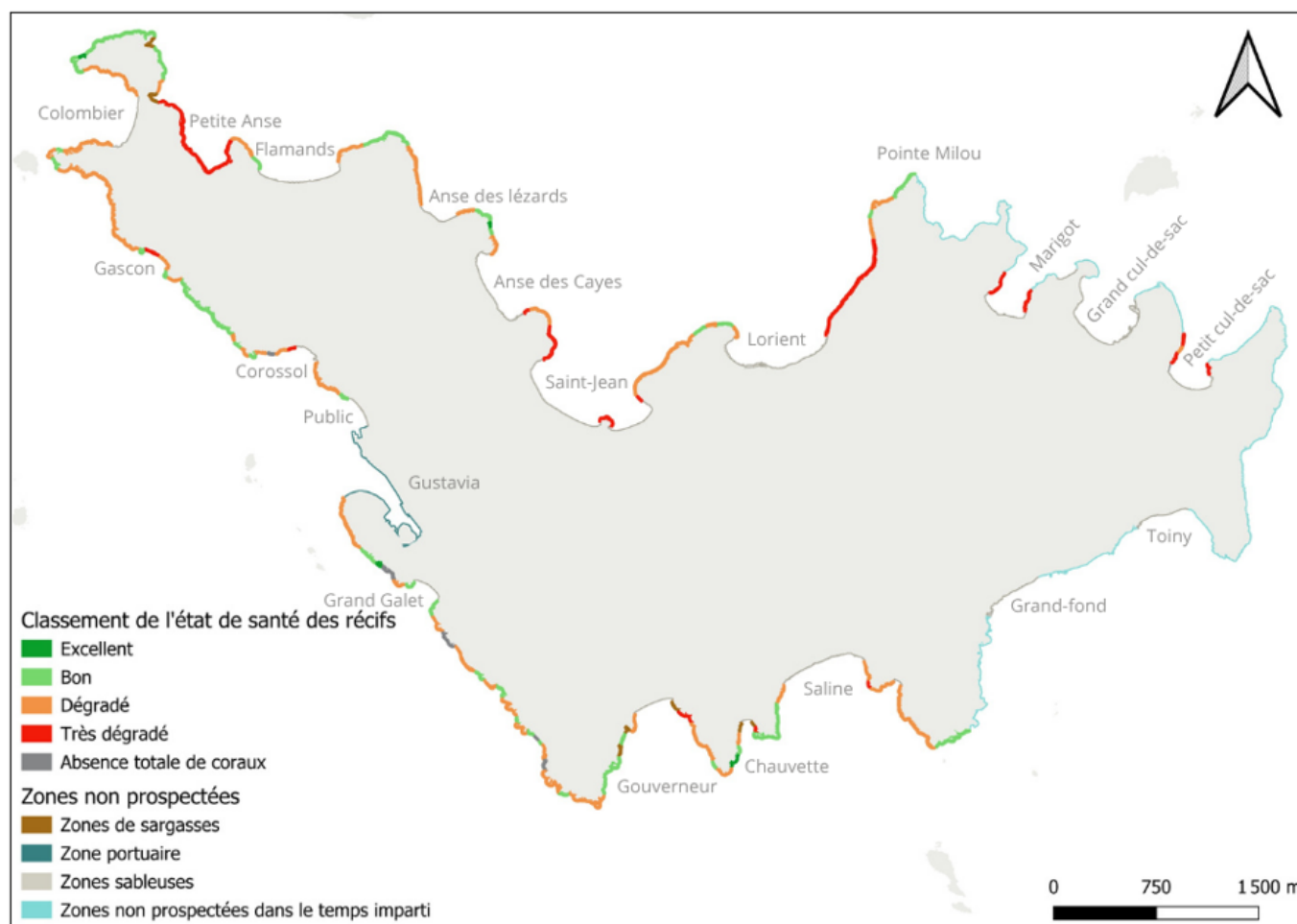


Figure 5 : Cartographie de l'état de santé des récifs frangeants de Saint Barthélemy dans l'espace 0-10m (2026).

Source : rapport de stage Jade LAIDIN, septembre 2026

été comparé avec ceux obtenus lors de la campagne de suivi menée en 2023, mettant en évidence un net déclin de l'état de santé des récifs depuis 3 ans, résultant notamment des deux épisodes de canicules marines subies en 2023 et 2024. Ces travaux contribueront à mieux comprendre l'évolution des récifs coralliens de Saint-Barthélemy et à

identifier les secteurs nécessitant une attention particulière ou soumis à des pressions locales. Ils seront par ailleurs intégrés dans le rapport d'IFRECOR 2020-2025. Lors de son passage chez nous, **Jade** a pu participer à de nombreuses autres missions de l'ATE, notamment aux suivis Reef Check et GCRMN, à des actions de sensibilisation

auprès du public ainsi qu'à plusieurs opérations de terrain liées à la gestion et à la préservation du milieu marin.

La soutenance de **Jade** se fera en septembre, toute l'équipe de l'ATE lui souhaite une belle réussite !



Récif en état dégradé



Récif en excellent état

Les stagiaires du Collège Mireille Choisy

Du 1er au 15 juin 2026, l'Agence Territoriale de l'Environnement a eu le plaisir d'accueillir tour à tour 4 stagiaires du Collège Mireille Choisy : **Thalia**, **Quentin** et **Jeyvin** pour leur stage de 2^{de} et **Thomas** pour son stage de 4^{ème}.

L'occasion pour eux de découvrir les différentes missions et actions de l'ATE (sensibilisation, pépinière, actions contre les espèces exotiques envahissantes, règles de la pêche de plaisance, police de l'environnement, études scientifiques sur les milieux marins et terrestres) et de réaliser un travail plus approfondi sur un thème de leur choix.

Jeyvin s'est concentré sur le serpent des blés et y a consacré la réalisation d'un support.

Thalia a pu réaliser 2 productions portant sur la tortue imbriquée, tandis que **Quentin** s'est concentré sur l'aspect



géologie de l'île.

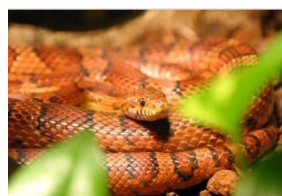
Thomas quant à lui a réalisé des quizz en lien avec les thèmes des interventions en classe de primaire de la part de l'ATE

Leurs productions seront prochainement réutilisées pour être imprimées ou

diffusées par l'Agence Territoriale de l'Environnement afin de mettre en valeur leur travail.

Toute l'équipe de l'ATE les remercie et leur souhaite une bonne continuation dans leurs études !

4



Le serpent des blés (Pantherophis guttatus)

L'espèce *Pantherophis guttatus* fait partie de la famille des coléuvres, elle ne possède donc pas de crochets à venin ni de glande à venin. Sa morsure est inoffensive pour l'Homme, aussi bien les adultes que les enfants.

The corn snake (*Pantherophis guttatus*) belongs to the colubrid family and therefore does not possess fangs or a venom gland. Its bite is harmless to humans, both adults and children.

Le serpent des blés est un serpent non envenimeux, originaire du sud-est des États-Unis. Il s'agit d'une espèce endémique de l'ouest des États-Unis mais qui a été introduit dans de nombreuses autres régions du monde, notamment sur l'île de Saint-Barthélemy.

The corn snake is a non-venomous snake native to the southeastern United States. It is a species endemic to the western United States but has been introduced to many other regions of the world, notably the island of Saint-Barthélemy.

Le serpent des blés vit environ 6 à 8 ans dans la nature, et facilement le double soit (15 à 20 ans) en captivité. En moyenne il peut mesurer de 1m20 à 1m60. Une fois adulte, il se nourrit de souris adultes, petits rats parfois d'oiseaux et de leurs œufs.

The corn snake lives approximately 6 to 8 years in the wild, and easily twice that (15 to 20 years) in captivity. On average, it can measure from 1.20 to 1.60 meters in length. Once an adult, it feeds on adult mice, small rats, and sometimes birds and their eggs.

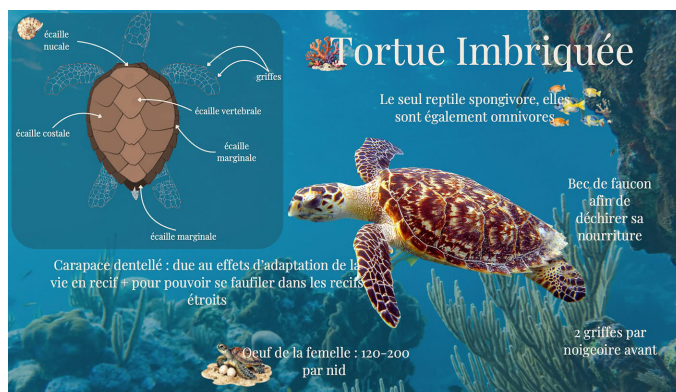


QUIZZ SUR LA REGLEMENTATION PÊCHE

Quelle est la taille minimum quand je pêche un Burgo



☐ 4CM	☐ 6 MM
☐ 6CM	☒ 8CM



La « roche à ravette » The « roche à ravette »

La « roche à ravette » est une roche calcaire très répandue à Saint-Barthélemy. Elle est facilement reconnaissable grâce à sa couleur grise et sa surface recouverte de pics acérés. Les roches calcaires sont plus friables que les roches volcaniques donc elles s'érodent plus facilement.

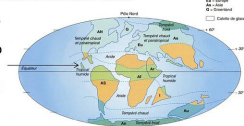
The « roche à ravette » is a type of limestone very common in Saint-Barthélemy. It is easily recognizable thanks to its gray color and its surface covered with sharp peaks. Limestone is more friable than volcanic rock, so it erodes more easily.



Ce sont les gouttes de pluie qui tombent sur sa surface qui forme ses pics pointus. It is the raindrops falling on its surface that form its sharp peaks.

Les caraïbes viennent du Pacifique The Caribbean come from the Pacific

Premières îles des caraïbes (Cuba et Porto Rico)
First Caribbean islands (Cuba and Puerto Rico)



La plaque tectonique des caraïbes était il y a environ 80 million d'années dans le Pacifique. A cette période, l'Amérique du Nord et du Sud n'étaient pas reliées et Cuba et Porto Rico sont apparues dans le Pacifique. Avec le mouvement des plaques et le temps, la plaque Caraïbe s'est positionnée là où elle est aujourd'hui et toutes les autres îles des caraïbes se sont formées dans l'Atlantique.

L'obscurité : une garantie pour la sécurité des Puffins

Le puffin de l'herminier (*Puffinus lherminieri*) niche uniquement sur l'îlet Coco autour de Saint-Barthélemy.

Cet oiseau marin protégé, rare autour de chez nous, pond ses oeufs et élève ses petits au début de l'été. Ainsi les bébés font leur premier vol et apprennent à chasser en mer avec leurs parents entre juin et juillet, souvent en fin d'après-midi ou début de soirée.

Pourquoi faut-il éteindre les lumières la nuit ?

Ces oiseaux migrants se repèrent grâce aux étoiles. Or dès que vient le soir, nos lumières artificielles désorientent les petits, qui se posent alors sur l'île de Saint-Barthélemy, parfois dans des zones dangereuses comme la route. Une fois posé, ils ne bougeront plus, même en cas de danger (voiture, chat, chien, autre...) ce qui le rend très vulnérable.

En juin, **6 puffins** ont été récupéré par l'ATE sur l'île en quelques semaines...

Certains encore en vie qui ont pu être

relâchés, d'autres n'ont pas eu cette chance.



PUFFIN DE L'HERMINIER - *PUFFINUS LHERMINIERI*



ANIMAL SAUVAGE EN DÉTRESSE ?
Appelez le 0690 31 70 73 (soir et we inclus)



PUFFIN DE L'HERMINIER - *PUFFINUS LHERMINIERI*

En cette période estivale, PAPREC et EDF ont accepté de réduire considérablement l'éclairage de leur infrastructure. Cet exercice doit maintenant se généraliser à l'ensemble des quartiers de Gustavia et Public, zone où la majorité des oiseaux désorientés sont retrouvés du fait des forts éclairages. A rappeler que la pollution lumineuse perturbe de nombreuses autres espèces (chauves-souris, insectes...).

En plus de soulager les équipements de production électrique sous tension, réduire les éclairages inutiles aidera à diminuer l'impact sur la biodiversité locale.

Lorsque vous voyez un animal sauvage en détresse, appelez notre numéro d'urgence, actif même le soir et en week-end : **06 90 31 70 73**

Une future plateforme pour donner une seconde vie aux arbres et préserver notre flore indigène

La flore indigène, c'est-à-dire les espèces végétales naturellement présentes sur notre île, constitue un patrimoine naturel d'une valeur exceptionnelle. Souvent rares à l'échelle mondiale et propres à notre région, ces espèces sont très difficiles à trouver en pépinière ou en jardinerie, y compris sur les îles voisines pourtant plus vastes.

Préserver cette flore est un enjeu majeur. Au-delà de leur intérêt patrimonial, ces plantes jouent un rôle essentiel dans le fonctionnement de nos écosystèmes :

Elles entretiennent des relations étroites avec une faune locale tout aussi spécifique, qui dépend d'elles pour se nourrir, se reproduire ou s'abriter. Les protéger, c'est donc préserver l'équilibre de notre environnement et transmettre un patrimoine naturel unique aux générations futures.



Amarre créole

Les espèces indigènes présentent également un avantage considérable : parfaitement adaptées aux conditions climatiques locales, elles résistent naturellement mieux aux périodes de sécheresse et nécessitent moins d'arrosage que de nombreuses espèces

importées. Leur utilisation constitue ainsi une solution plus durable et plus résiliente face aux défis environnementaux.

Cependant, cette flore est aujourd'hui fragilisée par plusieurs facteurs, notamment l'urbanisation croissante de l'île. Chaque année, des arbres et des plantes indigènes disparaissent lors de travaux de défrichage ou de projets de construction, alors qu'ils pourraient être sauvegardés.



Cactus tête à l'anglais

Afin de limiter ces pertes, une nouvelle plateforme d'échange sera prochainement mise en place. Accessible aussi bien aux particuliers qu'aux professionnels, elle permettra de signaler des arbres et des plantes destinés à être détruits afin qu'ils puissent être récupérés et transplantés sur un autre site.

L'objectif est double : favoriser la transplantation des espèces locales pour préserver notre biodiversité, tout en réduisant le recours à l'importation de végétaux. Cette démarche présente de nombreux bénéfices : elle limite l'introduction



Bois côtelette

d'espèces végétales exotiques parfois moins adaptées à notre climat, réduit les risques d'arrivée d'espèces animales envahissantes transportées avec les végétaux importés, et diminue l'empreinte environnementale liée au transport maritime.

Prévue pour être opérationnelle en 2027, cette plateforme constituera un nouvel outil concret au service de la préservation de notre patrimoine naturel. En facilitant le sauvetage et la réutilisation des arbres et des plantes indigènes, elle permettra à chacun de contribuer activement à la conservation de la biodiversité de notre île.



Bois pantoufle

Bilan de la pêche professionnelle 2025 à Saint-Barthélemy

Bilan de la Pêche Professionnelle 2025 à Saint-Barthélemy

Ce document synthétise les données issues des fiches de captures obligatoires transmises par les pêcheurs de Saint-Barthélemy. En 2025, le suivi s'est amélioré, révélant un volume total de 149 660 kg débarqués, avec une dominance marquée des espèces pélagiques et de roche.

Ce volume total représente l'ensemble des produits de la mer déclarés via les fiches de capture pour l'année 2025.

149,7 t

DE POIDS TOTAL DÉBARQUÉ

57,5 t

DE POISSONS DE ROCHE

Deuxième catégorie la plus prélevée (38,4%), avec une identification des espèces de plus en plus précise.



66,1 t

DE POISSONS PÉLAGIQUES

Les pélagiques constituent la catégorie la plus importante des prélèvements, représentant 44,1 % du total débarqué.

20,1 t

DE LANGOUSTES

La pêche à la langouste reste stable et représente 13,5 % des captures totales de l'île.



Top 3 des Espèces Dominantes



1. Daurade coryphène : 45 922 kg

Espèce phare pélagique, essentielle pour la production saisonnière au large.



2. Langouste : 20 127 kg

Ressource benthique majeure, tonnage stable.



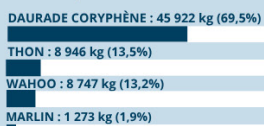
3. Mérou : 15 710 kg

Regroupe 4 espèces, plus de la moitié des poissons de roche.



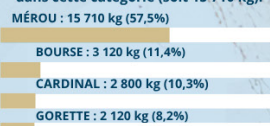
LA DAURADE CORYPHÈNE DOMINE LARGEMENT LE SECTEUR

l'espèce principale ciblée par les navires professionnels.



LE MÉROU, PILIER DES POISSONS DE ROCHE

Il représente 57,5 % des espèces identifiées dans cette catégorie (soit 15 710 kg).



Performance : Les Meilleurs Rendements

Comparaison des Rendements (kg/h)



Casier poissons

22,41 kg/h

Rendement horaire le plus élevé grâce aux engins dormants.



Apnée à Burgos

17,78 kg/h

Productivité importante malgré des sorties courtes (environ 3h).



DCP & Traîne

15,68 kg/h

Rendement compétitif malgré l'éloignement des zones de pêche.



Rendement maximal pour le casier à poisson

Cette méthode affiche le meilleur ratio avec 22,41 kg capturés par heure.

Durées de sorties très contrastées



4h Apnée

Pêche au large (DCP/Traîne)

plus de 11h

Méthodes de Pêche (Activité)

Casier : 721 sorties

Méthode la plus utilisée (53,6% des sorties), pour poissons et langoustes.



Traîne : 61 sorties

Complète l'activité pélagique côtière et hauturière, bien qu'en baisse.

DCP (Dispositif de Concentration de Poissons) : 455 sorties



Technique privilégiée pour les pélagiques, sorties longues (moyenne 11h15).



Fish friender - l'application des pêcheurs de plaisance

L'application pour les pêcheurs de plaisance qui contribue à une bonne gestion de la ressource, pour suivre votre pêche au plus près !

Une application qui enregistre tous les paramètres et captures de votre sortie pêche et les garde en mémoire.

FishFriender
L'application N°1 des pêcheurs

Votre carnet de pêche numérique

Toute la pêche, toujours sur vous
avec l'appli gratuite

- Enregistrez vos sorties
- Notez vos captures
- Partagez votre pêche
- Découvrez votre analyse

GRATUIT

✓ Android & Iphone
✓ Facile à utiliser en mer
✓ Fonctionne même hors connexion

Téléchargez l'application !

Pêchez, Enregistrez, Partagez.
Agissons pour nos océans

Grand gueule rouge
(*Epinephelus guttatus*)
Gouverneur 36 cm 30/05/2026 0,950 Kg

Mes sorties
Sortie du 30/05/2026
3h30 • Gouverneur - Coco
12 prises 10,2 Kg

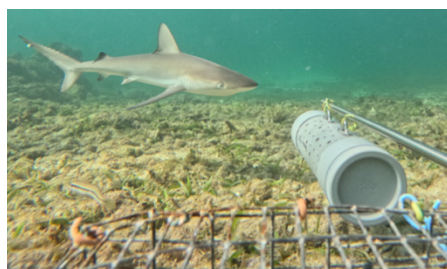
Espèces capturées

Conditions
Température 26,2°C Vent 12 nds Vague 1,2m

Mieux comprendre les déplacements des jeunes requins de Saint-Barthélemy

Commencée l'année dernière, l'étude menée par la doctorante **Nicole Firing** se poursuit cette année avec des moyens de suivi renforcés.

Onze récepteurs acoustiques ont été installés autour de Saint-Barthélemy. Ces appareils permettent de détecter les requins équipés d'un petit émetteur placé dans leur corps. Lorsqu'un requin passe à proximité d'un récepteur, sa présence est automatiquement enregistrée.



Caméra appâtée

L'objectif est de mieux comprendre les déplacements des jeunes requins dans les eaux de Saint-Barthélemy. Les données permettront de savoir s'ils restent dans une même baie, s'ils se déplacent entre plusieurs secteurs de l'île ou s'ils quittent temporairement les eaux de Saint-Barthélemy.



Requin avec son tag (jaune) visible.

Ce suivi est complété par l'utilisation de caméras sous-marines appâtées. Ces caméras permettent d'observer les requins présents dans différentes zones, y compris ceux qui ne sont pas équipés d'un émetteur. Les deux méthodes apportent ainsi des informations complémentaires sur leur présence, leurs déplacements



Requin relâché

et les habitats qu'ils utilisent. Saint-Barthélemy pourrait constituer une zone importante pour le développement des jeunes requins dans les Petites Antilles, notamment pour des espèces en danger sur la liste rouge IUCN comme le Requin nez-noir (*Carcharhinus acronotus*) et le Requin Caraïbe (*Carcharhinus perezi*).



Pose de l'émetteur

Les requins équipés d'un émetteur portent également une marque externe visible. Cette marque permet de signaler aux pêcheurs que l'animal participe à une étude scientifique et qu'il doit être relâché en cas de capture accidentelle. Toutes les remontées d'informations sont importantes, si vous observez un animal équipé d'un tag externe, merci de nous

indiquer la date et le lieu de l'observation.

Les captures sont réalisées par les agents de l'Agence territoriale de l'environnement. La pose des émetteurs est effectuée par **Nicole Firing**, formée à cette technique aux Bahamas. Les agents de l'ATE sont également formés afin de pouvoir participer à ces opérations tout au long de l'année. Les manipulations sont réalisées aussi rapidement que possible afin de limiter le stress lié à la capture. Les requins ne sont relâchés qu'après avoir retrouvé une bonne oxygénation et un comportement suffisamment vif.

Le réseau de récepteurs présente également un intérêt à l'échelle régionale. Les requins équipés à Saint-Barthélemy peuvent être détectés par des récepteurs installés dans les îles voisines. Inversement, les récepteurs de Saint-Barthélemy peuvent détecter d'autres animaux marins équipés d'un émetteur compatible. Avec le développement de réseaux similaires dans plusieurs secteurs de la Caraïbe, les données pourront être partagées entre les équipes scientifiques. Ces échanges permettront de mieux comprendre les déplacements des requins et d'autres animaux marins à l'échelle régionale.

À terme, les résultats de cette étude pourront aider à mieux connaître les besoins des jeunes requins et à adapter les mesures de gestion et de protection dans les eaux de Saint-Barthélemy.



Pose du tag

Les sorties natures pour les 30 ans de la Réserve Naturelle

Nous fêtons cette année les 30 ans de la Réserve Naturelle Marine de Saint-Barthélemy. Un anniversaire que nous célébrons tout au long de l'année, notamment à travers des animations proposées au grand public pour découvrir et en savoir plus sur la biodiversité de l'île.

Plusieurs interventions ont eu lieu depuis janvier.

1. Une sortie sur la plage de Colombier pour expliquer la construction géologique d'une plage et le projet de restauration des plages de Colombier, Flamands et Saline-animée par **Anaïs Coulon**, Doctorante - Géographie spécialisée en gestion des catastrophes et risques naturels. Elle termine cette année sa thèse sur l'érosion des plages

de l'île

2. Une sortie sur la plage de Grand Fond à la tombée de la nuit, pour découvrir la flore de bord de mer et sa faune, animée par **Karl Questel**,
3. Une visite guidée de l'étang de Saint Jean, pour découvrir et identifier les composantes d'une mangrove (palétuviers, oiseaux, crabes, poissons...) et son fonctionnement – animée par **Emma Tinelli**
4. Une sortie au lagon de Grand Cul-de-sac qui portait sur les tortues marines, avec un aspect théorique puis une immersion pour aller à l'encontre de ces reptiles. Co-animée par **Hilaire Dufournier** et **Emma Tinelli**.



Les collégiens et les écosystèmes de l'île

Cette année encore, l'Agence Territoriale de l'Environnement et la professeure de sciences et vie de la Terre du Collège Mireille Choisy, Madame **Sandrine Berry** ont travaillé de concert pour proposer aux élèves de 5ème, 5 interventions au cours de l'année pour développer leurs connaissances sur la biodiversité de l'île et les bons gestes à adopter au quotidien.

Ainsi, les élèves sont allés au lagon pour une heure de snorkeling parmi les tortues, les lambis, les rémoras, les poissons et l'herbier marin.

Puis ils ont réalisé une sortie à la

chèvrerie de Vitet, tenue par l'association Island Nature Saint Barth Expérience, pour y découvrir le métier d'éleveur et comprendre les enjeux autour de la gestion des cabris sur l'île (érosion, destruction des écosystèmes terrestres et marins).

Les élèves ont ensuite pris la direction du Fort Carl, après une rencontre avec un serpent des blés et l'iguane des Petites Antilles « Gilbert » (en soin à l'ATE) pour parler des espèces indigènes et des espèces exotiques envahissantes.

Juste avant les fêtes de fin d'année, l'ATE est intervenu en classe pour expliquer les

règles de la pêche de loisir sur l'île, avec travaux pratiques à la clé.

Enfin, les 5ème ont pris la direction du quai de la Collectivité pour embarquer à bord du bateau de Serial Divers et plonger à Gros Ilet pour découvrir la faune et la flore du récif corallien.

Au total, 49 heures d'intervention, tout cumulé pour ces 86 élèves.

Cette année s'est achevée par une matinée de jeux de piste et découverte à la Ferme Pédagogique, avec des élèves sélectionnés sur lettre de motivation.



Aires Terrestres et Marines Educatives, tous les établissements impliqués !

Les aires Educatives Terrestres ont repris de plus belle en cette année scolaire, l'île compte désormais 4 aires : deux marines (Les Petits Saints/ Shell Beach et la plage de Lorient) et deux terrestres (Le Fort Carl et le sentier de l'école de Colombier).

Exposés, sorties, interventions en classe,



aquarelles, expositions, les élèves ont pu en apprendre à travers tous les formats pour se perfectionner sur leur écosystème d'étude : la plage, la forêt sèche ou le récif corallien.

Au total, 53 heures d'interventions (en classe et en sortie) ont été consacrées par l'ATE au cours de l'année scolaire pour les aires éducatives. Celles-ci reprendront normalement leur cours dès la rentrée de

septembre 2026.

L'ATE adresse un grand MERCI aux enseignants engagés dans ce projet.



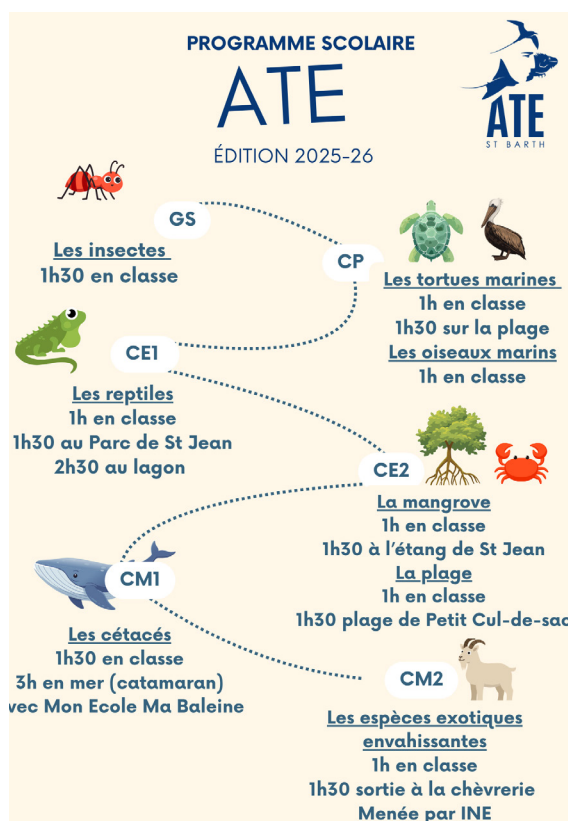
Un programme scolaire bouclé

Comme chaque année, l'Agence Territoriale de l'Environnement propose un programme d'interventions commun à toutes les écoles primaires, de la Grande Section au CM2. Cette année, toutes les classes ou presque ont pu bénéficier d'interventions et de sorties.

A chaque niveau son ou ses sujets d'étude :

Concernant cette année scolaire, 94,5 heures ont été consacrées aux interventions dans le cadre de ce programme, sur les trois établissements primaires de l'île.

19 heures ont aussi été consacrées aux interventions dans des structures privées (Caméléon Bleu et Mini School) avec des sujets adaptés.



Les formations des locaux par les entreprises de l'île continuent

L'ATE continue de proposer des formations aux entreprises et structures de l'île, pour pouvoir informer les locaux des bons gestes envers la biodiversité à appliquer à Saint-Barthélemy. Une formation qui mêle théorie et pratique, puisque les employés de PAPREC et du Comité du Tourisme de Saint-Barthélemy ont aussi pu découvrir Gilbert, notre iguane en soin, un serpent des blés, de nombreux animaux dits « espèces exotiques envahissantes » pour pouvoir les identifier dans le futur. Une visite du jardin, avec la mise en valeur de nos espèces indigènes leur a également été proposée, pour mettre l'accent sur l'importance de récolter et cultiver nos plantes natives de l'île et limiter l'importation végétale.

Au total, 6 heures ont été consacrées pour former une quarantaine de personnes.



De nouveaux mugs disponibles en boutique

A l'occasion des 30 ans de la Réserve Naturelle, la boutique de l'ATE a lancé une nouvelle édition de mugs, en série limitée.



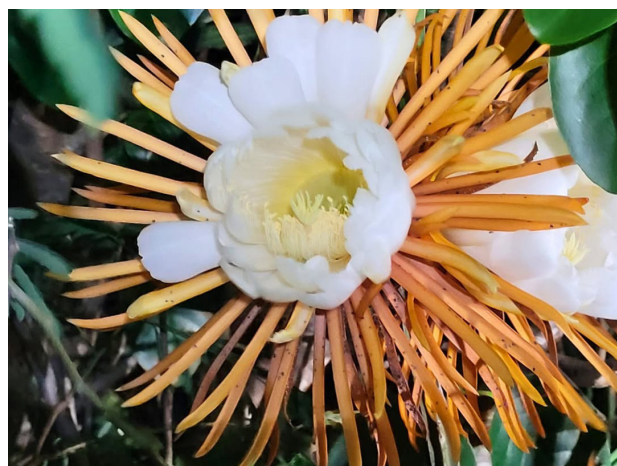
Floraison du Cactus Liane vanille

La « REINE DE LA NUIT » a fait son show dernièrement sur l'île. Ce cactus appelé cactus liane vanille, impressionne en effet par son aspect et surtout sa fleur très particulière.

Cette espèce, nommée *Selenicereus grandiflorus* porte bien son nom : « Séléné » signifie « lune » et « cereus » signifie « cierge » tandis que « grandiflorus » veut dire « grande fleur ».

En effet, son surnom de « Reine de la Nuit » est dû à sa fleur, la plus grosse fleur indigène de l'île (entre 17 et 25 cm de diamètre !). Sa floraison, rare, n'a lieu que la nuit et sur très peu de temps.

Lors de la floraison, la fleur dégage un parfum similaire à la vanille. La fleur attire beaucoup de pollinisateurs, notamment les chauves-souris dont nous comptons 5 espèces différentes sur l'île. Présent



CACTUS LIANE VANILLE - *SELENICEREUS GRANDIFLORUS*



CACTUS LIANE VANILLE - *SELENICEREUS GRANDIFLORUS*

dans les forêts xérophiles (forêts sèches), on le trouve en Amérique tropicale et aux Antilles.

Le *Selenicereus* est un cactus épiphyte (qui pousse sur une autre plante) ou lithophyte (qui vit sur les rochers) grâce à ses racines aériennes.

MERCI à Yves, Ludovic et Elorri pour ces photographies.

Avec leur accord, plusieurs fragments ont été prélevés pour

rejoindre la pépinière de l'ATE et permettre de multiplier cette espèce.

Un sentier de découverte de la biodiversité à la Ferme Pédagogique

Cet été, une quarantaine de panneaux ont été placés sur le site de la Ferme Pédagogique à Gouverneur. Ces supports, évoquent tour à tour la flore et la faune de l'île, visibles sur le site.

Sources de nombreuses informations, ces plaquettes indiquent :

-Le nom en français, en latin, en anglais et en Saint-Barth pour les espèces concernées

-Une description de l'espèce et des indices pour son identification

-Des pastilles précisant l'origine de l'espèce (indigène, exogène ou endémique) pour informer le visiteur du type de plante ou d'animal auquel il fait

face.

Côté plantes, de nombreux pictogrammes servent à connaître les caractéristiques de l'arbre, pour ceux qui cherchent à planter local chez eux. Sur un QR code, on peut lire les légendes de chaque pictogramme et ainsi découvrir l'étendue des capacités de nos plantes.

Sucrier à ventre jaune
Bananaquit (*Coereba flaveola*)

INDIGÈNE
Naturellement présent sur l'île

PROTÉGÉ

Fiche d'identité
Information sheet
Envergure / Span : 177 mm

Alimentation : Nectar, fruits, invertébrés
Food : Nectar, fruits, invertebrate

Habitat : Forêt xérophile, mangrove, prairie et littoral
Habitat : Xerophilous forest, mangroves, grassland, coastline

Reproduction : Ovipare, 2 à 3 œufs
Reproduction : Oviparous, 2 to 3 eggs

Le saviez-vous ?
Ne pouvant pas voler en stationnaire (contrairement au colibri), on le retrouve souvent accroché aux branches, tête vers le bas pour atteindre le nectar des fleurs.

Did you know ? Since it cannot hover (unlike a hummingbird), it is often found hanging upside down from branches to reach the nectar in flowers.

Ecoute mon chant
Listen to my song

Un lien QR Code vers le chant de l'oiseau étudié, pour un parcours plus immersif !

notre île, et d'autre part les interactions fondamentales entre le monde végétal et animal à l'échelle locale. Ainsi, à travers les lignes, se dessinent les contours de l'écosystème de la forêt sèche, présent en grande majorité sur l'île, et les gestes simples pour le soutenir et le préserver. Favoriser les espèces végétales indigènes qui fournissent alors habitat et nourriture adaptée à la faune locale, signaler les espèces exotiques envahissantes, constituent alors des gestes quotidiens auquel chacun peut s'adonner pour protéger notre biodiversité.

Côté faune, des QR codes permettent d'écouter le chant des oiseaux étudiés.

Plus qu'un support de découverte, les informations de ces panneaux, mises en corrélation entre elles, montrent d'une part toutes les capacités de nos plantes locales à s'adapter au climat sec de

Nom Français, Local, Anglais, Latin,

Découverte de la biodiversité de l'île

Mise en avant de son origine

Indices pour l'identifier

Des informations ludiques sur l'espèce

QR code pour les légendes de chaque pictogramme

Caractéristiques de la plante - Pour mieux la connaître et mieux la planter chez soi

Acomat Côtelette, Bois côtelette, Bwa Kabrit
Smooth Strongback (*Bournea saccellata*)

INDIGÈNE
Naturellement présent sur l'île

Fiche d'identité
Information sheet
Taille : jusqu'à 7 m.
Size up to 7 m.
Feuille : Alternes simples
Leaf: Alternate simple
Fleur : Blanche
Flower: White
Fruit : Rouge
Fruit: Red

Habitat : Forêt xérophile, prairie, littoral
Habitat: Xerophilous forest, grassland, coastline

Le saviez-vous ?
Les fruits sont comestibles pour l'homme, mais peut-être est-il préférable de les laisser aux oiseaux car ils ont un goût savonneux.

Did you know ?
Fruits are edible for humans but maybe it is better to leave them to birds because they have a soapy taste.

Légende
Indigenous species



Découvrez la biodiversité de la Ferme Pédagogique !

La Ferme Pédagogique, véritable support d'apprentissage grandeur nature, s'est dotée de panneaux explicatifs sur la faune, la flore et la géologie du site et ses environs. Suivez le parcours du site et découvrez les animaux natifs de l'île et leurs secrets ! Vous apprendrez aussi à distinguer les plantes exotiques (importées) des plantes indigènes, qui ne sont pas toujours celles que l'on pense...

Histoire du Banc d'Anguilla, gigantisme insulaire, cétacés, formation de la dune de Saline et bien d'autres informations vous attendent, perchées sur les points de vue du site. Particulière et fragile, connaître la biodiversité locale participe déjà à sa préservation.

Retrouvez la légende des pictogrammes figurant sur les panneaux dans ce QR code :



Bonne visite

Pour nous Joindre:

AGENCE TERRITORIALE DE L'ENVIRONNEMENT

BP 683 - Gustavia
97099 SAINT BARTHELEMY Cedex

Concept, design et mise en page :
vaninagrovit@gmail.com



0590 27 88 18

Horaire d'ouverture au public du lundi au vendredi, de 8h à 12h et l'après-midi sur RDV uniquement.



contact@agencedelenvironnement.fr
www.agencedelenvironnement.fr

Pour toute observation (infractions, faune sauvage en détresse), un numéro d'urgence : 0690 31 70 73